

Incendie de Lubrizol : "On comprend bien que les gens soient angoissés"

Tendance Ouest

3 minutes

L'image restera dans la mémoire de nombreux habitants de l'agglomération rouennaise : un panache d'une fumée noire, visible à une vingtaine de kilomètres aux alentours, lors de l'incendie de l'usine Lubrizol de Rouen (Seine-Maritime), jeudi 26 septembre 2019.

Le Dr Christian Navarre a été responsable de la cellule de soutien psychologique, mise en place pendant la matinée, au sein du centre hospitalier du Rouvray. Il revient sur **les conséquences que peut avoir un tel événement** sur la population.

Pourquoi le soutien psychologique est-il nécessaire lors de ce genre d'accident ?

"Il est nécessaire d'écouter les gens, de les apaiser, et de travailler sur la résilience, c'est-à-dire sur le fait de se réadapter rapidement au réel. **Il faut surtout éviter la panique dans ces moments-là**, car quand vous avez une catastrophe qui est visible de toute une population, immédiatement, il y a la crainte qu'il y ait des victimes. Il y a les explosions et le feu, qui est extrêmement impressionnant."

Comment faire ce travail de résilience après cet événement ?

"Il y a **un choc psychologique de voir cette fumée**, et des informations, de la part des autorités et des politiques, sont censées rassurer, s'il le faut, la population. Dans ce moment-là, la résilience, c'est de s'adapter au réel et de considérer qu'une fois que le confinement a été effectué, puis que l'on nous autorise à sortir, la vie continue. La vie continue avec probablement des moments d'inquiétude sur le futur, éventuellement des retombées de ce type de marée noire dans le ciel. Ce seront des choses à régler dans le long terme. Mais on comprend bien que les gens soient angoissés en repensant au nuage de la même entreprise qui était passé au-dessus de Rouen."

Comment sont pris en charge les salariés après cet événement ?

"Ce type d'entreprise a une médecine d'entreprise qui est formée à la gestion de crise, avec des médecins et des psychologues qui pourront les prendre en charge, mais **il est hors de question que les salariés soient laissés à l'abandon.**"

A LIRE AUSSI.

[A Rouen, l'incendie de l'usine chimique éteint, les inquiétudes demeurent](#)

[Incendie de Rouen: l'enquête s'élargit, l'inquiétude demeure](#)

[Lubrizol : l'opposition réclame la transparence](#)

[Lubrizol : "La ville est clairement polluée" pour la ministre de la Santé](#)